



Angel García

Il y eu un temps où le simple fait de s'habiller et de penser autrement que la majorité constituait presque un sacrilège. Quant à faire comprendre aux gens des concepts désormais relativement anodins tels que "visualiser la respiration jusqu'au bout des doigts"... au mieux, on avait l'air d'un grand naïf, au pire on nous traitait de fou ou d'impertinent.

Maintenant c'est possible et tout le monde adore ça.

Un peu trop.

Avancer dans le monde en essayant de transmettre uniquement ce qui nous est quotidien, mais réellement et intimement quotidien, jusqu'à la profondeur, un quotidien tendu vers l'avenir, avide de nouvelles expériences et amené, comme un galet sur la grève, par des siècles d'une histoire riche et bouleversée, est une autre chimère... mais autrement belle.

Nous avons toujours tendance à idéaliser tout ce qui vient de l'extérieur et à sous-estimer ce qui nous est familier.

La pratique et l'enseignement du Kajukenbo ne m'a jamais produit aucun choc culturel. Tout simplement parce que ses concepts de base sont liés à notre génétique:

quelque chose d'élémentaire comme la survie de l'individu dans son environnement.

Pour apprendre un art martial, il n'est pas nécessaire de se plonger dans des modes de pensée propres à d'autres cultures, toujours trop éloignées, trop étranges pour nous.

Chaque homme est un monde... généralement inexploré. La plupart du temps les "gourous" et autres "grands maîtres" ne cherchent qu'à manipuler l'individu pour leur propre compte, que ce soit pour des raisons économiques ou purement sectaires.

L'éveil de l'individu à un nouveau monde de sensations et de connaissance intérieure, et l'expression de tout cela dans la liberté et la spontanéité, c'est la philosophie du système Kajukenbo. Nous pensons que créer des doubles qui répètent de façon méca-

“La pratique et l'enseignement du Kajukenbo ne m'a jamais produit aucun choc culturel. Tout simplement parce que ses concepts de base sont liés à notre génétique”

nique, mouvements, concepts et pensées de gens qui ont vécu à une autre époque et dans un environnement culturel totalement différent... n'aide pas forcément à développer la créativité et la force intérieure.

Dans le Kajukenbo, nous essayons d'entrer en contact avec l'individu pour qu'il cherche en lui et qu'il fasse jaillir ce qu'il y trouve, pour l'aider à se canaliser naturellement et par lui-même, sans ingérences culturelles ni philosophies "exogènes". Et sans exigences physiques idéalistes, inaccessibles. Pour ce faire, il faut travailler dur quand même, et des années durant. Un travail de groupe ou chacun s'efforce de se perfectionner tous les jours un peu plus.

À dire vrai, il reste de moins en moins de possibilités à ceux qui cherchent à se surpasser par eux-mêmes, à travers l'entraînement de toute une vie. Ou on capitule et on dit amen à tout ce qu'on nous dit, à celui qui sait quand, où et comment ou il ne reste plus qu'à recourir à l'un de ces produits modernes, parfois si modernes et efficaces que, en payant les droits correspondants et pour un stage intensif de week-end, on obtient le diplôme de "Maître of the l'Univers". Ensuite, en ajoutant un peu de marketing (ça "enrichit" toujours), quelques cassettes vidéo, un livre, les cartons des hamburgers et....

Finalement j'ai réussi à me perdre quand même... Désolé. ✘



Fondamentalisme ou business?

Angel García
8^e Dan Kajukenbo